

HAAZINOU

5777



n°383

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La paracha de Haazinou (Ecoutez) a pour thème principal le cantique de 70 lignes que Moché adressa au peuple juif le dernier jour de sa vie.

Prenant à témoin le ciel et la terre, il exhorte le peuple de «Se souvenir des temps anciens», comme il est dit : «Interroge ton père et il te racontera, tes Sages et ils te diront», et leur explique comment D.ieu «Les a trouvés dans le désert », en a fait un peuple, les a choisis pour Lui, et leur a donné une terre magnifique.

Le cantique met aussi en garde contre la chute spirituelle, résultat du fait que le peuple «S'est engraisé, et s'est révolté et a abandonné le D.ieu qui l'a fait». Alors, Moché décrit les calamités qui pourraient s'ensuivre, mais que finalement, la rédemption viendra. D.ieu vengera le sang du peuple juif qui a été versé et réconciliera le peuple avec sa terre.

La sidra se conclut avec l'instruction donnée par D.ieu à Moché de monter sur le mont Névo d'où il pourra seulement contempler toute la Terre Promise avant de quitter ce monde.



Dédié pour la réussite matérielle et spirituelle de David Brahami



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Le cantique de Moshé

Devarim (32, 1) : "Prêtez l'oreille, cieus, et je parlerai, que la terre écoute les paroles de ma bouche."

Ce cantique est d'une importance capitale car Moshé y mentionne les éléments suivants qui sont fondamentaux :

- les bienfaits prodigués par Hachem au peuple juif : avant le don de la Torah, en Egypte, durant la traversée de Yam Souf – la mer des joncs, dans le désert du Sinaï et lors de l'entrée en terre d'Israël ;
- la façon dont Hachem se vengera de nos ennemis lors de la venue du Mashia'h ;
- tout le bien que les Tsadikim recevront dans le monde futur ;
- la résurrection des morts.

Le Sifri ajoute que ce cantique est grandiose dans la mesure où il inclut le passé, le présent et le futur, ainsi que le monde présent et celui à venir. C'est aussi l'un des dix cantiques qui ont été ou seront prononcés dans l'Histoire du peuple juif, et c'est Moshé qui l'entonna le jour même de son départ de ce monde !

PARACHA : HAAZINOU



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h30 • Sortie : 20h33

Villes dans le monde

Lyon	19h20 • 20h21	Nice	19h10 • 20h09	Los Angeles	18h31 • 19h25
Marseille	19h17 • 20h17	Jerusalem	17h55 • 19h11	New-York	18h34 • 19h32
Strasbourg	19h08 • 20h12	Tel-Aviv	18h07 • 19h13	Londres	18h40 • 19h46
Toulouse	19h33 • 20h33	Bruxelles	19h22 • 20h28	Casablanca	19h08 • 20h03



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

On ne me fait pas monter dans les cieux

Devarim (32,4) : « D-ieu de fidélité, point d'iniquité, il est juste et droit. »

On raconte que les élèves du Rabbi Shimon Mi-Rouslav, lui demandèrent comment il expliquait qu'il ait atteint un âge fort avancé. Il leur répondit : « J'ai toujours accepté avec amour ce qui m'arrivait, je n'ai jamais remis en question ce que fait Hachem, car il est clair comme de l'eau de roche, qu'Il est bon et juste ! Seulement, lorsque quelqu'un se plaint, et pose des « questions », d'en haut on l'invite à venir voir : « Regarde, tout est pour le bien, et accompli avec justice... » Mais, moi, comme je ne me plains jamais, on ne me fait pas monter dans les cieux pour constater la réalité de la justice Divine... »

De même, on raconte au sujet du 'Hazon Ish, qu'une personne était venue le questionner au sujet du comportement d'Hachem durant la Shoah ! Il lui expliqua : « Celui qui ne connaît rien à la couture, et voit le tailleur découper en pièces un morceau de tissu, s'imagine qu'il est en train de détruire la marchandise, alors qu'en fait, il est simplement en train de fabriquer un vêtement neuf... »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Raphaël ENKAOUA



AU “HASARD” ...

Biographie : Rabbi Yossef Chaoul Natansohn

Parmi les grands de sa génération et des derniers décisionnaires, on compte le gaon Rabbi Yossef Chaoul Halévi Natansohn zatsal. Dans sa profondeur, il savait éclaircir la halakhah à la perfection, et de tous les coins de la terre on venait chez lui demander la parole de Dieu, à savoir la halakhah. Dans sa jeunesse, il étudia chez son père le gaon Rabbi Arié Leibush, auteur de l'ouvrage « Séfer Beit E-I », et après son mariage avec la fille du gaon Rabbi Aharon Halévi Eitinge, il étudia la Torah avec son beau-frère Rabbi Mordekhai Halévi Eitinge zatsal. Pendant de nombreuses années, les deux beaux-frères étudièrent ensemble, et tous deux écrivirent un certain nombre de livres connus dans le monde entier, comme Maguen Guiborim sur le Choul'han Aroukh Ora'h 'Haïm, Méïrot Einaïm sur les halakhot de treifa, Ma'assé Alfass sur le Rif, Ner Ma'aravi sur le Talmud de Jérusalem, et de nombreux autres ouvrages. Mais il est connu surtout pour son immense oeuvre Choël OuMéchiv, un livre de responsa dans tous les domaines de la Torah, et tout le monde le connaît sous le nom du Choël OuMéchiv. Après la mort de son oncle Rabbi Ya'akov Mechoulam Orenstein, auteur de Yéchouot Ya'akov, il fut nommé Av Beit Din de Lvov, mais n'accepta pas de salaire, parce qu'il était très riche. Il donna son accord à l'impression du livre Sidrei Taharot du Admor Rabbi Guershon 'Hanokh de Rojine, en disant que depuis déjà trois cents ans on n'avait pas imprimé un livre comme celui-ci. Il quitta ce monde le 27 Adar 5635, sans avoir eu d'enfants. Le souvenir du tsadik est une bénédiction.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Quarante ans depuis que j'ai pleuré pour la dernière fois...

Ouri Amit était un homme d'affaires dynamique et prospère en Israël. Au fur et à mesure de ses voyages à l'étranger, il se rendit compte qu'il devait améliorer ses connaissances en anglais. Il engagea donc un professeur particulier.

Celui-ci était en fait un professeur américain à la retraite qui vivait maintenant à Haïfa et donnait des cours pour arrondir ses revenus. Par ailleurs, il avait de vastes connaissances générales qu'il intégrait dans ses cours.

Durant l'un de ces cours, la conversation tourna autour de la religion et du judaïsme en particulier. Quand il évoqua les Juifs orthodoxes, le professeur d'ordinaire si courtois ne cacha pas sa désapprobation et utilisa tous les poncifs habituels et méprisants qu'on entend parfois dans la société israélienne à l'égard de ces citoyens pratiquants.

Bien qu'Ouri ne fût lui-même pas très pratiquant, il fut choqué des termes employés et remarqua : «Ce n'est pas tous les Juifs orthodoxes qui se comportent ainsi. Justement, j'en connais beaucoup qui sont différents et qui sont même remarquables !».

Profitant d'un vide dans la conversation, Ouri raconta : «Il y a quelques années, je me suis rendu chez le Rabbi de Loubavitch un dimanche matin alors qu'il distribuait des dollars à remettre à la Tzedaka (charité). Quand mon tour approcha, on interrompit la queue dont je faisais partie et on fit passer les femmes. J'eus donc tout le temps d'observer le Rabbi pendant ce temps. J'aperçus alors une femme que je connaissais, la belle-mère d'un vieil ami : j'étais très surpris parce que je connaissais ses opinions quant à la religion. Elle n'avait jamais caché son anti-religiosité et attaquait toujours violemment le judaïsme et ceux qui le pratiquaient méticuleusement. Je fus d'autant plus surpris quand j'entendis distinctement le Rabbi lui dire : «Vous devez commencer à allumer les bougies de Chabbat !».

Sa réaction me stupéfia : elle éclata littéralement en sanglots et, quand elle quitta la queue, elle s'évanouit ! Les gens se précipitèrent autour d'elle pour l'aider à se relever et l'aider à s'asseoir.

Après que j'aie reçu mon dollar de la main du Rabbi, je me suis précipité vers cette dame et lui ai demandé de m'expliquer sa réaction.

- Vous savez, dit-elle, je suis une rescapée de la Shoah. Après tout ce que j'ai subi, j'ai cessé de croire en D.ieu et me suis complètement éloignée de tout ce qui est religion. J'étais venue à New York pour rendre visite à ma fille et, quand elle m'a informée qu'elle se rendait chez le Rabbi, j'ai refusé d'aller avec elle. Mais elle a tellement insisté que je l'ai finalement accompagnée.

Quand je me suis trouvée face au Rabbi et qu'il m'a demandé pourquoi je n'allumais pas les bougies de Chabbat, je me suis soudain souvenue de ma mère — que D.ieu venge son sang ! Telle avait été sa dernière requête avant que les Nazis ne nous séparent à jamais : «Ma fille ! Veille à toujours allumer les bougies de Chabbat !». Voilà pourquoi j'ai été submergée par l'émotion et je me suis évanouie ! »

Ouri conclut son histoire : «Cette femme est maintenant décédée. Mais je n'oublierai jamais cette rencontre !».

Soudain le professeur éclata lui aussi en sanglots. Il pleura de façon incontrôlée pendant quelques minutes sans qu'on puisse le raisonner. Ouri se leva et partit de la maison, laissant le vieil homme seul avec ses émotions.

Le lendemain, quand Ouri revint pour son cours habituel, le professeur s'excusa pour son attitude de la veille.

- Vous devez comprendre ! Je me souviens très bien moi aussi de cette femme. Elle m'avait une fois raconté sa vie ou plutôt ses mille morts dans les camps et comment sa propre mère lui avait demandé d'allumer les bougies de Chabbat.

La voix brisée, il ajouta : «Cela fait maintenant plus de quarante ans que je n'ai pas pleuré. Vous devez comprendre : cette femme était ma mère !».

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Hatarat Nédarim la veille de Roch Hachana (Rav Gabriel DAYAN)

Question : Si on fait les Seli'hot à minuit, peut-on, la veille de Roch Hachana, réciter Hatarat Nédarim ?

Réponse : Les Séli'hot et la Hatarat Nédarim sont deux choses complètement différentes.

Il est donc permis de les réciter à deux moments différents.

Je suis à votre disposition, B'ézrat Hachem, pour toute question supplémentaire.

Qu'Hachem vous protège et vous bénisse.



PERLE HASSIDIQUE

“L'homme veut croire en lui et comprendre D., alors qu'en réalité, il doit croire en D. et se comprendre lui-même.”

(L'Alter de Novardok)

QUIZZ PARACHA

1. « Et Moché gravit la montagne des Abarim, le mont névo » : quelles autres montagnes figurent dans la Tora ?
2. Cette paracha constitue l'un des cantiques de la Tora. Quels sont les autres cantiques ?
3. Où fait-on allusion à l'avenir du peuple d'Israël ?

1. Les montagnes figurant dans la Tora sont celles de Hararat, Guérizim, Eval, Sinai, Hor Hahar, Hermon, Hamori'ah, Gilhad Chion et la montagne de Emori
2. Les autres cantiques de la Tora sont : celui de la mer, (à la suite de la division de la mer rouge), celui de Myriam et celui concernant le puits de Myriam.
3. On fait allusion au futur du peuple d'Israël dans le chant de Haazinou.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU